

## Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 19, numéro 3, décembre 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302508ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302508ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

### ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Groulx, L. (1965). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 19(3), 500–501. <https://doi.org/10.7202/302508ar>

## CHRONIQUE DE L'INSTITUT

*L'année 1965-1966.* — Avec notre livraison de mars prochain, une autre année prendra fin pour la *Revue d'Histoire de l'Amérique française*: elle terminera ses dix-neuf ans. Longue étape où il ne semble pas que l'œuvre ne soit ni fatiguée, ni essoufflée. Son extraordinaire expansion — expansion non prévue, certes, par les fondateurs — en tant de grandes bibliothèques et d'universités du monde, nous paraît une preuve de vitalité croissante. Nul périodique canadien-français, de caractère scientifique, ne peut se vanter, croyons-nous, d'avoir acquis pareille faveur. Nous songeons déjà à la préparation de l'Index de notre vingtième année: entreprise laborieuse qui révélera toutefois l'abondance des matériaux amassés par la *Revue*, en cette autre décennie de son existence. Pourrons-nous continuer? Nous l'espérons grandement. Il nous manquera toutefois un peu d'aide financière pour continuer notre chemin comme nous l'avons commencé. Chacun sait, hélas, que les entreprises de pure action intellectuelle ont encore de la peine, en la "belle province", à conquérir l'estime qu'elles sembleraient mériter. Heureusement de bons amis nous viennent continuellement à l'aide. Récemment Mlle Georgette LeMoynes, qui est coutumière de ces générosités, versait \$100.00 à la Fondation Lionel Groulx. Quelques jours plus tard, M. Gérard Plourde y allait d'un chèque de \$300.00. Ainsi s'accroît, de façon continue, par d'intelligents amis de notre œuvre, son fonds de soutien.

*Chez nos amis et collaborateurs.* — La liste est longue de ceux qui méritent place en notre palmarès de décembre. L'un de nos directeurs, M. Marcel Trudel, professeur à l'Université de Carleton, vient d'être nommé président du Conseil des Arts du Québec. Nomination qui devrait un jour ou l'autre, espérons-nous, ramener cet historien en sa province d'origine où il y aurait, ce semble, possibilité de l'utiliser. Un autre de nos directeurs, M. Michel Brunet, s'est vu promu à la présidence de l'Association des professeurs de l'Université de Montréal. L'un de nos plus fidèles collaborateurs, M. Jacques Rousseau, dirigera désormais, à l'Université Laval, des recherches d'archéologie amérindienne:

cours d'archéologie, camps de recherches en été, excursions sur le terrain. A l'un des membres de la "Fondation Lionel Groulx", l'actif Dr Jacques Genest, directeur du département des recherches cliniques à l'Hôtel-Dieu de Montréal, l'ACFAS (Association canadienne-française des sciences) vient de décerner la médaille Archambault. M. Pierre Dansereau, assistant-directeur et conservateur du Jardin Botanique de New-York, à l'occasion l'un de nos collaborateurs, a mérité, pour sa part, la médaille Léo-Parizeau. Le 3 novembre 1915, un jeune professeur, devenu aujourd'hui directeur de cette *Revue* donnait, sous les auspices de l'Université de Montréal (alors succursale de l'Université Laval), son premier cours d'Histoire du Canada. Depuis cinquante-trois ans, c'est-à-dire depuis le dernier cours de l'abbé Ferland, à Québec, la chaire d'Histoire du Canada était restée muette dans nos universités françaises. M. Michel Brunet, de la Faculté des Lettres de Montréal, a pensé que ce cinquantenaire ne devait point passer inaperçu. En conséquence le professeur de 1915 fut invité à donner deux cours aux étudiants de la Faculté montréalaise des Lettres, l'un le 3 novembre, pour y expliquer sa venue à l'Histoire, l'autre, le 24 du même mois, pour y définir sa conception de l'Histoire.

*Nos sections.* — Une de nos sections, la Société historique de Boucherville, vient de se donner son bulletin: *La Seigneurie*. Il paraît sous forme d'un tabloïde d'environ 16 pages, avec grand accent d'actualité et très illustré.

*En cette fin d'année.* — Il nous est toujours agréable d'offrir nos meilleurs souhaits à tous les amis de notre Institut et de sa *Revue*. C'est grâce à eux que l'œuvre se porte bien. Qu'ils nous accordent toujours le même appui généreux. Et nous leur promettons en retour de ne rien négliger pour que la *Revue*, en particulier, continue de bien servir et la cause de l'Histoire et celle du Canada français.

LIONEL GROULX, ptre  
*Président de l'Institut d'Histoire  
 de l'Amérique française*